

§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 125

LE BUT DE LA VIE, N° 9. (11).

+ Puy fort Eguille 1865.

LE BUT DE LA VIE.

11.

Le Culte de Marie.

2 Février

Fête de la Présentation de Notre-Seigneur
et de la Purification
de Marie.

Maledictus qui non honorat patrem suum et matrem suam. Deut. 27, 16.

Stultus homo despicit matrem suam. Prov. 15, 20.

Qui affligit patrem et fugat matrem, ignominiosus est et infelix.

Prov. 19, 26.

Virga atque correctio tribuit sapientiam: puer autem, qui dimittitur vo-

luntati suae, confundit matrem suam.

Prov. 29, 15.

Sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam. Eccli. 3, 5.

Et qui obedit patri, reirigerabit matrem.

Eccli. 3, 7.

Est maledictus a Deo qui exasperat matrem.

Eccli. 3, 18.



poloïana-tous tous y polio
elle et une plus forte l'...

Honora patrem tuum et matrem
tuam.

Exod. 20, 12.

Mais, ô Marie, mère de Dieu, Viens
che, je n'aurai pas la même
louanges sans vous avoir
distion et les grâces de l'Esprit Saint dont
l'aimable dispensatrice.

Si ego mater, ubi est honor
meus.

Mal. 1, 6.

Dieu nous a donné aujourd'hui une double fête.
En ce jour nous fêtons à la fois et la Présentation de
Jésus au Temple et la Purification de Marie. Jésus et
Marie, c'est-à-dire en deux mots toute l'essence de la
Religion, le double cachet où se reconnaît le vrai Chris-
tianisme. Jésus et Marie, le Culte de l'Eucharistie, le
Culte de la Vierge, tout ce qu'il y a de plus grand, tout
ce qu'il y a de plus doux au cœur chrétien. Nos pauvres
frères séparés ne connaissent ni l'un ni l'autre, plai-
gnons-les! Ce sont de pauvres orphelins, orphelins de
père et de mère - et les plus malheureux de tous, ce
sont des orphelins volontaires - Car leur père et leur
mère selon la foi, ils ne les ont pas perdus, mais ils
ne savent plus les connaître, ils ne savent plus les ai-
mer. (a) Attendite ad Abraham patrem vestrum et ad Sa-
ram quae peperit vos (Is. 51, 2) Souvenez-vous d'Abraham
votre père, disait le Prophète aux fils de Sion, et de
Sara qui vous a engendrés - Mais hélas! ces pauvres
fils de Sion, ils ne connaissent plus le dernier legs de
leur père, ils ne se souviennent plus de celle qui les a
engendrés, ils passent à côté de l'Eucharistie sans se
douter que leur Père est là, et à côté de Marie, sans se
souvenir qu'ils lui doivent la vie!.. Que dis-je, s'ils
les rencontrent sur leur passage, ils détournent la tête
et ils blasphèment tout bas - Plaignons-les -

Pour nous, nous n'avons oublié ni l'un ni l'autre,
et ce qui fait la grande joie de la fête de ce jour
c'est qu'après avoir, à la suite de ces bienheureux en-
fants, communiqué au corps et au sang de Jésus ce matin,
nous allons, ce soir, à leur exemple, offrir nos homma-
ges à Marie, et nous consacrer à son amour.

Mais quels sont donc, nous disent-ils, la rai-
son et le fondement de ce culte extraordinaire que vous
rendez à Marie? Je vais vous les dire. Puissiez-vous,

(a: Phrase barrée :) Ils passent à leurs côtés, les
malheureux, sans qu'ils s'en doutent



puissions-nous tous y puiser un plus grand amour pour (a) elle et une plus ferme dévotion.

Mais, ô Marie, Mère de Dieu, Vierge sans tache, je n'aurai pas la témérité d'entreprendre même vos louanges sans vous avoir demandé d'avance et votre bénédiction et les grâces de l'Esprit Saint dont vous êtes l'aimable dispensatrice.

Ave Maria.

Quel est le motif de notre culte de Marie? Il est tout dans ce précepte divin : Honora patrem tuum et matrem tuam (b) (Exod. 20,12) Il ne suffit pas d'honorer ton père, il faut encore honorer ta mère, et de même que dans toute famille chrétienne les enfants doivent un honneur aux frères aînés, et un honneur plus grand à la mère - de même nous, après le culte sacré et sans égal de Notre Père qui est aux Cieux, de Dieu et Celui qu'il nous a envoyé Jésus-Christ, nous aussi, Chrétiens, nous honorons nos frères aînés les Saints, et par dessus tous les saints, Marie, car Marie, elle est notre mère. Oui, c'est ainsi que le peuple la nomme. Mais comment donc est-elle ma mère? (c)

Ce n'est point elle qui m'a mis au monde, elle ne m'a point allaité de son lait; jamais elle ne m'a bercé sur ses genoux comme une mère ni endormi au bruit de ses chansons - Comment donc et en quoi est-elle ma mère? Elle l'est dans toute la force et dans toute la douceur de cette expression - Elle est notre mère à tous. Elle l'est parce qu'elle a à notre égard tout ce qui

(b: Première rédaction barrée :) ...ut sis longaevus super terram. (Exod. 20,12) Honore ton père et ta mère, et tu vivras longtemps.

(c: Première rédaction :) N'est-ce pas là une douce illusion de notre piété? Est-ce autre chose, une pieuse crédulité de nos coeurs.

(a) le mot "pour" n'existe pas dans le texte.



constitue la mère. C'est elle qui nous a donné la vie, (a) et mon amour comme l'amour des mères n'a su reculer devant aucun sacrifice ni devant aucune douleur.

Ecoutez :

I.

Et d'abord qu'est-ce que la vie? J'entends la vie véritable, j'entends la vie pleine, entière, indéfectible, où donc est-elle? quelle est-elle? (b) Est-ce cette sève vitale qui gonfle ma poitrine, que je sens bouillonner dans mes veines, courir de mon cœur à mes membres et de mes membres à mon cœur, cette force végétative puissante qui du cœur de ma mère a monté jusqu'au mien, qui des proportions d'un enfant qui vient de naître m'a amené peu à peu aux proportions de l'homme fait, et des formes indécises de l'enfance aux formes accentuées de l'âge mûr? Est-ce là ma vie, la véritable vie, mais elle m'abandonnera un jour, un jour que je ne le voudrai pas, peut-être à un jour bien rapproché. Elle est comme l'herbe des champs, dit le Psalmiste. (ps. 102,14) Comme une fumée qui passe et qu'on ne voit plus, dit l'Apôtre (Jac. 4,5). Et si longtemps encore elle me demeure fidèle, du moins un temps viendra où je la sentirai décroître et s'affaiblir jusqu'à ce que de décadence en décadence, de décrépitude en décrépitude, elle vienne échouer aux portes de la mort. Est-ce là la vie? Non, non, ce n'est pas là la vie véritable. C'en est une imitation, une image, ou tout au plus une participation lointaine, un écoulement, mais rien autre chose. C'est une mort plus encore que la vie.

Mais qu'est-ce donc la vie? Est-ce cette flamme vive et rayonnante, /subtile/ qui s'élève comme un phare au dessus des obscurités de mon être et que nous appelons l'intelligence, mais hélas! je la vois capricieuse et inconstante même en bien des points, et comme ces lueurs phosphorescentes que l'on voit la nuit voltiger sur les tombeaux, il suffit du moindre souffle pour

(a: Première rédaction :) ...et parce que son amour, comme l'amour des mères, depuis le berceau jusqu'à la tombe ne nous a jamais fait ni ne nous fera défaut.

(b) : (Litanies 5, p.58 - L.2.)



la faire s'évanouir, une émotion trop vive, une passion trop impatiente, un accès de fièvre, un rien suffit à l'affaiblir /abattre/, à la faire tomber jusqu'à l'idiotisme, quelquefois à l'enchaîner de vive force comme un prisonnier de guerre ou comme un forcené. Tous les jours, on entend parler d'hommes intelligents devenus fous. Est-ce donc là la vie, la véritable vie? ou bien encore est-ce ce feu consumant et embrasé que tout cœur d'homme porte en lui, fort et résistant comme l'acier, doux cependant et onctueux comme les sourires d'une mère ou les épanchements d'un ami. Ce feu ardent que nous nommons la volonté, pile électrique /voltaïque/ dédoublée en ces deux réactifs : l'Energie et l'Amour. Je le répète, est-ce là la vie, la véritable vie? - Hélas! hélas! Comment serait-ce la vraie vie, celle qui si souvent nous incline et nous fait soupirer si ardemment vers la mort — La vie, à mon sens, c'est la plénitude de l'être, la paisible possession de soi, le plein rassasiement de toutes nos aspirations et de tous nos besoins, de telle sorte qu'avoir la vie soit tout et comprenne tout. Mais au lieu de cela, je le sens bien maintenant, je l'ai trop appris à mes dépens, cette puissante énergie de mon âme est le plus souvent impuissante à ce que je désire et je puis dire avec l'Apôtre : le bien que j'aime je ne le fais pas, et le mal que je hais je l'accomplis - Evidemment elle n'est pas là, la vie véritable. Elle n'est pas non plus dans l'autre élément de ma volonté, je veux dire dans cette étrange et mystérieuse faculté de dédoubler notre âme, (a) de vivre dans l'âme d'autrui et de lui creuser dans notre cœur un asile sacré et inviolable? dans cette faculté d'aimer que nous portons tous en nous, et dont nous avons tant abusé peut-être? — Oui, à un certain âge, à l'âge de l'inexpérience et des illusions on est tenté de croire bien souvent que ce soit là la vie, mais non. Comme les autres, cette faculté est éphémère encore, pleine de vide, de tristesses, de désenchantement. C'est là encore une ombre, une image, une portion de la vie, mais ce n'est point la véritable vie.

Non, si nous n'avions que ces choses nous n'aurions de la vraie vie que les apparences et l'on pourrait nous dire avec S. Jean - Nomen habes... (Apoc. 3,1) Vous avez le nom de vivants mais vous n'êtes que des morts.

Où donc est-elle, Mes Frères, la véritable vie, la vie pleine, (b) entière, indéfectible? Consultez votre

- (a) : (Villefranche, Consécration, p.601 - L.2)
 (b) : (Villefranche, Consécration, p.601 - L.2)



cœur et dites-moi? Pourquoi ces vagues tristesses qui si souvent ont envahi votre âme, sans que vous en sachiez la raison? - Pourquoi ces rêveries, ces aspirations incessantes vers un idéal que vous ne connaissez pas, que vous n'avez jamais vu, que vous ne trouverez nulle part et jamais ici-bas? Pourquoi cela? C'est que vous êtes faits pour de plus grandes choses que les choses qui passent et que votre patrie est ailleurs. C'est que la vie que vous cherchez et à laquelle vous êtes destinés n'est pas de cette création, de ce monde. Ne la cherchez pas ici; elle est là-haut, c'est Dieu!.. La vie véritable, c'est la vie éternelle, c'est la vie divine, c'est Dieu en nous! Dieu en nous, c'est-à-dire l'Emmanuel! L'Emmanuel, c'est-à-dire l'Homme-Dieu, le Dieu fait homme, Jésus!.. La vraie vie, c'est la vie éternelle, et cette vie, dit l'Apôtre S. Jean, est en Jésus-Christ - Et haec vita in Filio ejus est - Il continue : Celui qui a Jésus a la vie, celui qui n'a pas Jésus n'a pas la vie - Qui habet Filium habet... C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle, dit-il en concluant - Hic est verus Deus et vita aeterna.

La vie pleine, indéfectible, véritable, la seule vraiment digne de ce nom, c'est la vie éternelle, et la vie éternelle c'est Jésus, Jésus en nous par la grâce, Jésus en nous par l'Eucharistie. (a)

(Note marginale :) Formule de consécration à Marie.

(a: Première rédaction en partie barrée :) Et qui nous a donné Jésus sinon Marie?

Elle est donc notre mère, et beaucoup plus et beaucoup mieux que toutes nos mères selon la chair, elles ne nous ont donné qu'une vie matérielle et transitoire, c'est-à-dire une ombre de la vie, et Marie nous a donné la vie totale et sans fin: Jésus. C'est incontestable, mais peut-être l'a-t-elle été sans le connaître, sans l'avoir voulu - il n'en est rien, Mes Frères, ne le croyez pas. Elle l'a voulu, et elle a accepté par amour pour nous, ses fils à venir, toutes les douleurs de la plus douloureuse des maternités, elle nous a aimés jusqu'aux larmes et jusqu'au sang, jusqu'à nous donner plus que sa vie. (depuis le berceau jusqu'à la tombe) Ecoutez plutôt le récit évangélique:

II.

La plénitude des temps était venue où Dieu devait nous envoyer son Fils... tout était prêt dans les des-



Et maintenant si c'est là la vie, qui (a) donc est celle qui nous l'a donnée si ce n'est Marie?

Marie est donc notre mère dans toute la force et dans toute la douceur de cette expression.

Sur le Calvaire - Marie effronte le sacrifice.

Mère, c'est mater tua --

II.

Il est donc vrai, vous êtes notre mère, notre

Ah! je m'explique maintenant tant de textes sacrés qui me semblaient inexplicables!

L'Ange du Seigneur.... elle hésite. Ne pensez pas, nous dit un Saint Père que ce soit seulement par amour pour la virginité - Non, l'Ange la rassure : elle accepte mais comme une victime accepte un sacrifice et présente la tête au sacrificateur. Une grande dignité lui est offerte et elle répond sur le ton de la résignation : Ecce ancilla Domini....

Qu'est-ce donc, que s'est-il passé entre elle et l'Ange?

C'est que en devenant mère de Dieu elle va devenir aussi mère des hommes - et bien plus, il lui faut

seins de Dieu. Il ne manque plus que le consentement d'une femme. Dieu ne dédaigne pas de le demander, de le solliciter d'elle par l'entremise d'un Messager céleste - Le Ciel et la terre sont en suspens - Si elle refuse, l'Humanité tout entière est à jamais ensevelie dans l'abîme, c'en est fait de nous à toujours, si elle accepte, tout est sauvé - Elle accepte, mais non pas à la légère, et sans s'être informée auprès de l'Ange de la manière toute pudique et toute sainte dont s'opérerait ce mystère, puis rassurée elle donne son consentement à la fin, mais sur le ton d'une victime qui tend la tête au bourreau, ou d'un agneau sous la main qui le tond. Ecce ancilla Domini.... (Consécration, Villefranche, p. 603-L.2) dans la tentation ou dans l'épreuve.

Il est donc vrai, Marie est notre mère à tous et beaucoup plus et beaucoup mieux... Ah! je comprends maintenant cette parole du Sauveur lorsqu'il Ecce mater tua!..

(a) dans le texte "où"



dra sacrifier le Fils du Ciel pour racheter ceux de la terre.

Et tuam ipsius...

Conservabat omnia verba haec...

Sur le Calvaire - Marie offrant le sacrifice.

Fili ecce mater tua —

Il est donc vrai, vous êtes notre mère, notre mère à tous, car c'est de vous que nous tenons tous notre vie, car vous nous avez tous aimés plus que votre vie, car Jésus lui-même nous a donnés à vous pour vos fils et vous a donnée à nous pour notre mère...

Mais si je suis votre mère, nous dit-elle par le Prophète, où donc est l'honneur que vous me devez ? (Mal. 1,6)

Qu'ils répondent à cela ceux qui ne veulent pas du culte de Marie et s'ils n'y savent pas répondre qu'ils ne s'étonnent plus de voir ce qu'ils nommaient leur Eglise crouler de toutes parts, (a) comme un édifice de sable qui se disperse à tous les vents. Il fallait s'y attendre car il est écrit aux tables de la loi - Honore ton père et ta mère afin de vivre longtemps. Comment veulent-ils vivre ceux qui ne veulent pas honorer leur mère? - Et il est écrit: Malheur à celui qui n'honore pas sa mère - Insensé, celui qui la dédaigne, et celui qui la renie est maudit de Dieu. (b)

Pour nous, nous vous fêtons Marie, nous voulons vous fêter, vous chanter tous les jours, nous voulons que dans nos coeurs ainsi que sur nos lèvres votre nom toujours soit uni à celui de votre fils Jésus - Et c'est pourquoi après nous être donnés à lui ce matin à la table sacrée nous voulons ce soir nous consacrer à vous, et par vos mains, ô Mère, à Notre Père qui est aux Cieux en ce jour où vous-même lui consacraîtes Jésus en le présentant au temple. (c)

(a: Variante en partie barrée :) ...s'en aller en lambeaux de toutes parts.

(b: Note marginale :) C'est en ce jour que Marie offrit à Dieu son divin enfant, enfants allez vous consacrer à Marie, et vous pères et mères consacrez-lui vos enfants.

(c: Note marginale barrée :) ut sis longaevus — c'est pour cela que le Catholicisme persévère toujours.

